

HelvetIQ, un jeu pour mieux connaître la Suisse

QUIZ

Trois Vaudois présentent en primeur leur jeu de société intégratif. Outre le grand public, la Confédération, les cantons et les communes, mais aussi des fondations et autres associations sont visées. A découvrir à la fin de l'été.

CHRISTOPHE BOILLAT

Qui voulait emprisonner Guillaume Tell? Qu'ont obtenu les femmes suisses en 1971? Quel bureau d'architecture a conçu le stade olympique de Pékin 2008? Quelle est l'origine du mot Victorinox? Toutes les réponses à ces questions se trouvent dans HelvetIQ, un jeu de société qui sortira courant septembre. En français seulement dans un premier temps.

Le concept est le premier projet développé par la société RedCut, fondée en juin 2007 par trois ingénieurs: Hadi Barkat, Nils Rinaldi et Yves Barbey. Les trois se sont rencontrés lors de leurs études à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

«L'idée de départ vient de la procédure de naturalisation qu'avait engagée Hadi Barkat. Et notamment du manque de matériel pédagogique récent à disposition», explique Yves Barbey. «En commençant à en parler ensemble, je me suis souvenu que les cours d'éducation à la citoyenneté que j'avais suivis enfant étaient imbuables et ne m'avaient donc laissé qu'un vague souvenir», poursuit Nils Rinaldi.

Préparer à la citoyenneté

De fil en aiguille, de discussions informelles en brainstormings poussés, les trois associés sont convaincus de l'utilité d'un tel jeu. D'autant qu'ils se rendent rapidement compte que beaucoup d'aspects de la Suisse, originelle et actuelle, sont finalement assez peu connus. HelvetIQ - IQ pour *intelligence quotient*, quotient intellectuel en français - dépasse donc le seul cadre de la naturalisation, selon ses auteurs. «On veut par là montrer le ou les vrais visages de la Suisse: multicultu-



LUDIQUE Yves Barbey et Nils Rinaldi, de la société RedCut, conceptrice de HelvetIQ. Ce jeu sera édité par Malcolm Braff et Sébastien Pauchon, de GameWorks (ci-contre, à droite). LAUSANNE, LE 13 MARS 2008

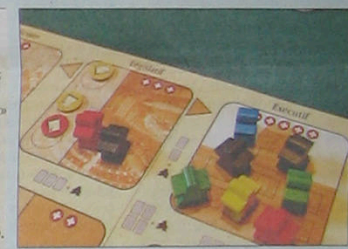


Deux jeux en un

Le jeu compte deux plateaux indépendants. Un premier parcours quiz permet, sur la base de 300 questions, d'apprendre ou de redécouvrir des connaissances essentielles de l'histoire de la Suisse, de sa géographie, de sa culture, de ses résultats sportifs, etc. De deux à quatre joueurs dès 8 ans. Le second jeu est plus stratégique. Il s'appuie

sur le système politique suisse et ses trois pouvoirs. Grosso modo, le joueur, citoyen lambda, doit «monter» de l'échelon communal jusqu'au Conseil fédéral. En chemin, il apprendra ce qu'est un référendum ou une initiative, qui propose les lois, comment elles sont votées, qui les applique. De deux à quatre joueurs dès 10 ans.

C. BO.



relle, intégrative, ouverte», plaide Yves Barbey. Préparation des jeunes à la citoyenneté, amélioration de l'intégration des étrangers, connaissance de la réalité politique suisse et révision des cours de civisme sont les fils rouges tissés par HelvetIQ. En choisissant le jeu de plateau comme vecteur, les trois associés de RedCut ont voulu privilégier l'aspect ludique plutôt qu'un énième bou-

quin ou traité. La mécanique d'HelvetIQ a été confiée à des professionnels de la création de jeux: le Français Bruno Cathala et les Veveysans Sébastien Pauchon et Malcolm Braff, célèbre pianiste de jazz.

Evolution sur le web

Le jeu sera édité par GameWorks (Braff et Pauchon). Entre 3000 et 5000 exemplaires - dont 200 numérotés pour la

série limitée - seront sur le marché en septembre. «Ces exemplaires numérotés sont vendus 99 francs la pièce, prix de lancement spécial qui devrait permettre notre autofinancement», annonce Nils Rinaldi. RedCut apporte la première manne, le solde sera comblé par des éventuels partenaires. «Qui vont de la fondation à l'association, en passant par la Confédération, les can-

tons et les communes.» Les trois associés prospectent actuellement. Les autorités d'une grande commune vaudoise ont déjà accepté de se porter acquéreur de 500 exemplaires d'HelvetIQ, avec une version en partie personnalisée. En attendant l'approbation de l'organe délibérant. «Si ça fonctionne bien, la première édition tout en français sera suivie d'éditions dans les autres langues nationa-

les. On espère par ailleurs qu'HelvetIQ évoluera dans le temps, au travers notamment d'une plate-forme d'échange sur le web», conclut Yves Barbey. ■

www.helvetiq.ch
*Les réponses, dans l'ordre, sont: le bailli Gessler; le droit de vote fédéral; Herzog et de Meuron; d'après Victoria, prénom de la mère du créateur du couteau en inox.